

**Joseph Marty – 25 octobre 2009 – Parc Ducup**  
**30<sup>e</sup> dimanche B – Mc 10, 46-52**

**« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »**

Jésus marche vers Jérusalem où il va mourir et ressusciter. Les disciples ne comprennent pas : ils viennent de se disputer pour avoir les premières places ! Ils marchent avec la foule... mais ils ne suivent pas Jésus et sont aveugles. Le mendiant aveugle est assis, mais dans son cœur il est en marche pour suivre Jésus.

La foule lui dit : « c'est Jésus de Nazareth », l'homme Jésus, le fils du charpentier. Et lui se met crier : « Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! »

On le fait taire car le fils de David, c'est le Messie ! Il ose appeler Jésus, Messie ! Et il dit : « aie pitié de moi ! » On ne disait cela qu'à Dieu seul.

Les disciples et la foule ne voient que les apparences de Jésus : l'homme de Nazareth. Ils sont aveugles.

L'aveugle Bartimée est un voyant, un homme de foi : en Jésus, qu'il ne voit pas, il reconnaît Dieu qui sauve et prend pitié.

Du coup Jésus s'arrête et le fait appeler. « Confiance, lève-toi. Il t'appelle ! »

Lève-toi ! C'est la formule de résurrection. Se lever. Se réveiller. Se mettre debout. Et ce sont les proches de l'aveugle qui le lui disent.

L'appel de Jésus passe par les autres. Ce sont les autres, l'Eglise, qui nous disent que Jésus nous appelle. Il nous faut entendre cet appel indirect.

Alors l'aveugle bondit et court vers Jésus. Pour bondir et courir vers Jésus il faut être voyant et ressuscité. C'est le bond de la vie nouvelle, le saut dans la joie de la foi. Bartimée est un homme libre qui marche vers la vraie vie à la suite de Jésus.

C'est une conversion et donc une résurrection. Il jette son manteau comme une vieille peau. Il mue à l'appel de Jésus par la voix des autres.

Alors vient l'étonnante question de Jésus.

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Que peut bien vouloir un aveugle sinon voir ? Mais ce n'est pas si sûr ! Et cette question nous concerne car c'est la question du désir. Quel est notre désir ? Que voulons-nous vraiment ? Le savons-nous ? Osons-nous formuler à nous-mêmes et à Dieu notre désir profond ?

Veut-il vraiment guérir l'aveugle Bartimée ? S'il voit, il ne restera plus assis à mendier mais devra travailler. Il marchera tout seul et s'il tombe ou se trompe de chemin il ne pourra plus accuser son guide !

Etre guéri est un changement de vie qui ouvre à la liberté et à la responsabilité.

Il faut vraiment le vouloir.

Alors Jésus lui dit : « Va ! Ta foi t'a sauvé ! Marche ! Tu es vivant. » Et aussitôt Bartimée se mit à voir et il suivit Jésus. Il le suit sur son chemin de croix qui est chemin de résurrection.

En disant son désir de voir, l'aveugle dit aussi son désir de croire et d'être sauvé. Car il n'y a qu'un seul désir qui habite le corps et le cœur : être sauvé, c'est-à-dire être aimé et aimer, traverser la mort en vivant.

Alors, osons répondre à Jésus qui nous demande : « que veux-tu que je fasse pour toi ? »